Déchets & seconde fusion, tiraillés

**Le marché des métaux continue de se chercher. La montée en puissance de la 5ème vague d’épidémie de Covid réduit passablement la visibilité. Parallèlement, le marché fait face à des situations paradoxales. Ainsi le dollar se raffermit alors que le Président Biden est de moins en moins populaire ; le cuivre s’envole alors que tous les analystes tablent sur l’émergence d’un marché excédentaire dans les mois à venir ; enfin, le marché s’inquiète des conséquences d’une possible explosion de la bulle immobilière en Chine. En attendant d’y voir clair, les vieux métaux tracent leur route au gré des besoins exprimés par les consommateurs.**

Nouvelle hausse pour le cours de l’aluminium à Londres, qui gagne une soixantaine d’euros sur une semaine. Bien évidemment, les belles qualités profitent d’autant plus de cette aubaine que la demande des industriels transformateurs européens est toujours aussi soutenue. Sur la base d’un lowest à 2.390 euros, les chutes neuves d’A5/A7 se négocient autour des 2.480/2.500 euros. Compter 2.460 euros pour des AGS blancs, 2.250 pour des couleurs. Les chutes neuves de profilés avec ponts-thermiques partent généralement pour l’Autriche sur une base de 1.950 euros, mais des prix plus élevés ont aussi été constatés. Offset et Almélec sont payés autour des 2.200 euros chez les lamineurs (1.880/2.000 chez les affineurs).

Côté affinage, l’heure n’est pas vraiment au beau fixe. La cotation du DIN abandonne près de 4 % sur une semaine, à 2.350/2.500 euros. Le marché pâtit du ralentissement continu de la demande sur les marchés asiatiques qui ne compense plus vraiment les ventes toujours aussi difficiles au secteur européen de la fonderie. C’est tout particulièrement le cas pour l’automobile qui doit faire face à une nouvelle chute des immatriculations en octobre (-30 % en Europe). La cotation AS9U3 publiée par La Tribune des Métaux abandonne pour sa part 100 euros, à 2.250/2.30 euros. Malheureusement pour les affineurs, la baisse du lingot ne peut pas être totalement répercutée sur le prix des déchets. Les tensions sur les disponibilités persistent d’autant plus que la collecte reste faible. Le carter se maintient ainsi autour des 1.250/1.300 euros.

**Grosse volatilité des cuivreux**

La stabilité hebdomadaire du cuivre cache mal une certaine volatilité qui voit le métal rouge osciller entre 8.300 et 8.640 euros la tonne pour ce qui concerne sa cotation lowest LME (LLME). Une fourchette de variation donc assez importante et qui sert finalement assez bien les intérêts des négociants. « *Un marché qui ronronne ne facilite pas vraiment les échanges ; pas plus d’ailleurs qu’un marché qui grimpe ou dégringole trop vite. Non, la bonne mesure, c’est la volatilité*», confirme un trader français spécialiste des cuivreux. Toutefois, les volumes échangés, s’ils se sont un peu étoffés ces derniers jours, restent assez minces. Il faut dire que beaucoup de vendeurs attendaient avec anxiété la position du la Commission européenne sur d’éventuelles restrictions en matière d’exportations de déchets. D’ores-et-déjà, un certain nombre de producteurs de cuivreux se sont attelés à la sortie du statut de déchet (SSD)  à laquelle peuvent prétendre certaines qualités, afin d’être prêts le moment voulu. Une SSD qui se traduira toutefois par une probable facturation de la TVA, ce qui ne sera pas sans peser sur les capacités financières des consommateurs concernés. De même, d’aucuns estiment que la SSD se traduira forcément par un renchérissement des produits qui devront répondre dès lors à un certain nombre de contraintes techniques (normes REACH, fiche de sécurité produits, etc.).

Sur une semaine, les prix des déchets restent inchangés. Compter 8.450 euros pour du Milberry, 8.000 euros pour de la grenaille N°2, 7.600 départ pour du cuivre N°2, 2.950 pour du câble 42% et 4.700 euros pour du laiton mêlé.

**Les autres…**

Légère remontée des déchets d’inox. 18/8-304 à 1.750/1.820 euros (1.650/1.700 pour la tournure) ; mitraille de 18/8 Mo-316, à 2.580/2.650 euros (2.200/2.350 pour la tournure). Compter 450/580 euros pour de la mitraille de F13, 570/650 pour de la mitraille de F17.

Le vieux zinc progresse, à 1.980 euros franco Italie. Les usines italiennes font un retour remarqué sur le marché français avec des délais de livraison ’raisonnables’ puisqu’ils portent sur janvier. A contrario, le vieux plomb recule à 1.730 euros franco Belgique. Stabilité des batteries autour des 780 euros.